

L'ETAT - PROVIDENCE

I- Généralité :

Apparu dans les **années 1930**, le terme d'Etat-providence évoque tout à la fois les **objectifs d'équité** et des **stratégies d'intervention (Welfare)**. Cette présence accrue se manifeste par une progression des **prélèvements obligatoires**, un **développement des infrastructures** et une **extension des dépenses de transfert**.

Les théories de la **bureaucratie** expliquent, pour une large part, cette évolution : le fonctionnement des services publics implique davantage de **directives**, de plus en plus d'experts.

Avec la **crise**, les **politiques keynésiennes** semblent avoir perdu de leur efficacité. L'alourdissement de la **pression fiscale** entraîne des effets de substitution. Le **loisir** est préféré au **travail**, la **consommation** à l'épargne.

La courbe de **Laffer** repose sur cette argumentation et reprend à son compte le célèbre message de **David Hume** : « Je ne prétends pas être l'apologiste de toutes les taxes ; je conviens, au contraire, qu'elles détruisent l'industrie et réduisent le peuple au désespoir lorsqu'elles sont exorbitantes (...). Le législateur soucieux du bien-être collectif ne doit jamais perdre de vue le degré ou l'accroissement des impôts cesse d'être avantageux à la nation et lui devient préjudiciable (...). L'excès sera la seule cause de ce malheur... » (D. Hume, « **Essai sur les impôts** », in « **Mélanges d'Economie Politique** », I., Paris, Guillaumin, éd., 1847, t. 14, p. 64).

Le simple fait de reconnaître l'existence d'un **système de protection** influe sur les **conduites** et les **comportements**.

Les agents ne sont plus aussi attachés à la **minimisation des coûts**. Ceux qui bénéficient de ces prestations s'organisent en conséquence et deviennent de plus en plus dépendants. Des **trappes de pauvreté** font leur apparition. Bon nombre de **ménages modestes** restent artificiellement maintenus dans leur état initial et sont quasiment dissuadés d'en sortir.

Assistance et **clientélisme** vont de pair et conduisent à une « **éthique de l'enfermement** ». Les incitations à l'effort productif ou à l'amélioration de son propre **statut** n'ont, dès lors, plus guère d'impact.

Nous retrouvons, par ce biais, la problématique du **chômage de longue durée**. A l'opposé, la tradition libérale considère que l'allègement des **charges** et des **cotisations** est un préalable à la création d'**emplois**.

La privatisation des **régimes d'assurance** et de **retraite** est généralement à l'honneur et s'inscrit dans cette perspective (Cf., à cet égard, les écrits de **P. Rosanvallon** et **F. Ewald**).